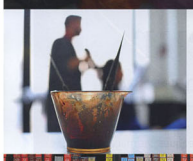
FRÉDÉRIC MENNETRIER

Ravisseur de couleurs

Depuis 25 ans, Frédéric Mennetrier réinterprète des couleurs capillaires, et réalise des campagnes de pub pour les cosmétiques, les magazines de mode et de beauté et les cahiers de tendances des bureaux de styles. C'est beau, esthétique, toujours recherché. Coiffure de Paris s'est rendu dans son atelier, rue Bichat à Paris, là où tout commence.

Chez Frédéric Mennetrier, l'accumulation est une ascèse. Elle lui permet d'atteindre cette plénitude du vide. Et, quand l'ouverture d'esprit est gargantuesque, il faut de l'espace. « *Pas simple dans ce petit trois pièces,* sourit le frêle personnage en nous ouvrant son atelier où il crée des couleurs, installé depuis sept ans en face de l'hôpital Saint-Louis et à deux pas du canal Saint-Martin. *Et, chez moi, c'est pareil : j'ai des livres dans tous les sens, de la documentation, des boîtes et des boîtes d'archivage.* »

Les trois pièces de l'atelier « Demi-tête » sont des succès-sions de mise en scène, d'atmosphères réanimées, comme celles qu'il exécute pour ses clients Henkel (Schwarzkopf Professional), Procter & Gamble (Panthène, Wella Professionals…) ou encore le groupe L'Oréal (Garnier, L'Oréal Professionnel…) et pour d'autres marques de luxe. Vu son appétit de créations, 160 campagnes en trois ans, et de récits, on lui attribuerait volontiers la magnifique formule de l'écrivain Jim Harrison : « *La vie est courte… mais qu'est-ce qu'elle est large* ». Notre homme a l'œil panoramique et, comme il capte tout, forcément il mélange. D'abord, les couleurs, dont il est un compositeur. En lui, l'homme des cabinets de curiosités, l'Artisan authentique rencontre des mondes colorés, comme celui des botanistes, des cuisiniers, des pâtissiers, des animaliers, des décorateurs, des entomologistes, des marchands de tissus, des géologues ou encore des peintres, dont il arpente les salles d'exposition, des galeries d'art et, plus encore, des vide-greniers, des brocantes. Il achète des pièces aussi, comme cette collection de boutons des années 1950 ou encore cette pile de magazines « Paris Match » des années 1980. Il s'y imprègne des nuances, des couleurs étonnantes.



SUBLIMER LES NUANCES

Son entreprise est en perpétuel inachèvement. Au physique, on lui donne des allures de British. Lors de l'interview, ses lunettes de soleil en métal, son petit foulard autour du cou, sa veste à carreaux de bonne coupe lui confèrent une neutralité avec cette touche d'originalité qui fait tout. En d'autres temps, il eut été peintre, de ceux qui retranscrivent des scènes de la vie courante. Aujourd'hui, il titille la couleur empruntée dans les objets avec, pour seul credo : interpréter et sublimer les nuances des chevelures féminines. Ce don, qui confine à la passion, lui vient de l'enfance. « *J'adorais ma boîte de crayons de couleur. À tel point que je n'osais pas m'en servir. Cela ne m'a pas empêché d'aller jusqu'au bac* », souligne-t-il. Pourtant, bon élève, Frédéric Mennetrier, originaire de l'Est de la France, ne veut pas faire d'études. Il se dirige alors vers une école de coiffure. Après un parcours en salon, il débarque à Paris dans les années 1990 et se lance comme coiffeur studio. Très vite, les boulons s'enchaînent et il fait de la couleur son métier. « *Dans mon travail, j'ai toujours cherché à colorer les cheveux avec mon cœur* », dit-il. « *Non, plutôt avec mon ventre* », corrige-t-il. Dans cet aveu singulier, voici que l'artisan, ce faiseur de nuances s'étonne du mélange des styles, « *mais notre temps l'encourage. On recycle, on mixe et le monde sera toujours coloré* ». La couleur, symbole vital chez lui, rejoint sa recherche de simplicité et sa volonté de nouer un rapport direct aux choses. Il insiste : « *Il ne s'agit pas d'inventer, mais d'apporter du bien-être.* »

On l'aura compris, il transforme la couleur en un véritable outil de beauté et d'émotions.

Anne-Claire HERVET
Photos : Olivier PANIER des TOUCHES

Si vous étiez…

Un livre : « "Lettre à un jeune poète" », de Rainer Maria Rilke. »
Un tableau : « "Le baiser", de Gustav Klimt. »
Une fleur : « Le pavot de l'Himalaya pour ses couleurs éclatantes. »
Une ville : « Venise. C'est une ville magique. »
Un animal : « Un colibri. »
Un objet : « Un kaléidoscope. Suivant les facettes, on découvre de nouvelles formes et de nouvelles couleurs. »